

CAHIERS D'HISTOIRE ET DE FOLKLORE
DU PRIMITIF A L'HOMME PRÉSENT



3-C.10 HISTOIRE CRÉATRICE

TEXTE

L' AUTRE MONDE CELTIQUE

Parmi toutes les épopées celtiques concernant le Monde Mystérieux de la mort, l'une des plus curieuses est peut-être le récit irlandais *Echtra Nerai*, les Aventures de Néra, que nous a conservé un manuscrit du xv^e siècle, connu sous le nom d'Egerton 1782 (1). Il s'agit d'une véritable descente aux enfers qui a l'avantage de nous montrer que, chez les Celtes, le monde des morts et celui des vivants se côtoient et s'interpénètrent facilement. Evidemment, ce récit se rattache à la *Razzia de Cualnge*, la plus célèbre épopée du Cycle d'Ulster, et est en fait un prologue à cette dernière, prologue écrit *a posteriori*. Cependant les éléments mythiques qui se mêlent dans ces *Aventures de Néra* appartiennent à la plus ancienne tradition gaélique, celle qui anime le récit de la *Bataille de Mag-Tured* (2) ou de la *Courtise d'Etain* (3) et par là-même rejoignent les traditions brittonniques des *Mabinogion gallois*. Nous sommes ici au plus profond de la civilisation occidentale et nous sommes plongés dans l'univers des *sidhs*, c'est-à-dire des tertres aux fées, qui sont les demeures des anciens dieux de l'Irlande, et, en fait, des tombeaux mégalithiques, comme ceux de New-Grange (Brug-na-Boyne) en Irlande et de Gavrinis en Armorique.

Ce texte est l'un des plus obscurs que nous ayons de la littérature celtique. Son obscurité tient en grande partie du fait que quantité de détails sont des fragments d'autres mythes ou des allusions à des rituels ignorés comme par exemple la redevance quotidienne du fagot ou la possession de cuves.

Il nous a cependant paru intéressant de remettre sous les yeux des lecteurs dans la traduction que nous en donne Jean Markale, cette grande page de la littérature celtique dont la valeur littéraire n'échappera à personne.

(1) *Echtra Nerai* a été édité par Thurneysen : *Die irische Helden und Königssage bis zum siebzehnten Jahrhundert*, p. 311-317.

(2) Cf. G. DOTTIN : « L'Épopée Irlandaise », p. 37.

(3) « Eriu », XII, p. 147.

LES AVENTURES DE NÉRA

En ce temps-là, Ailill et Medb (1) étaient en la forteresse de Cruachan avec toute leur maisonnée. Ils faisaient cuire la nourriture. Deux prisonniers avaient été faits la veille. Ailill dit : « Celui qui ira mettre un brin d'osier autour du pied de l'un des prisonniers qui se trouvent dans la maison des tortures aura une récompense de son choix. »

Grandes étaient les ténèbres de cette nuit-là et son horreur. C'était la nuit qu'apparaissaient les fantômes. Tous les hommes voulurent y aller, mais il revenaient bien vite à l'intérieur de la maison. Alors Néra dit : « Je veux cette récompense. J'irai. » — « Si c'est vrai, dit Ailill, tu auras ma bonne épée en or. »

Néra mit une solide armure et s'en alla vers les captifs. Trois fois l'armure tomba. L'un des captifs dit : « A moins d'y mettre un clou convenable, tu essaieras en vain jusqu'à demain de la faire tenir. » Alors Néra plaça un clou sur l'armure.

Le captif de la maison des tortures dit à Néra : « Tu es courageux, ô Néra. » — « Certainement », dit Néra. — « Par ta vraie valeur, dit le captif, prends-moi sur ton dos afin que je puisse aller boire avec toi. J'avais très soif quand

(1) Roi et Reine de Connaught, héros de la célèbre épopée de la Razzia de Cualnge. Medb est la reine Mab des légendes européennes.

j'étais pendu. » — « Viens sur mon dos », dit Néra. Ils s'en allèrent ainsi. « Où vais-je te porter ? », dit Néra. — « A la plus proche maison », dit le captif.

Ils allèrent vers cette maison. Alors ils virent un lac de feu qui entourait la maison. « Il n'y a rien de bon pour nous dans cette maison, dit le captif, il n'y a pas de feu sans sobriété. Allons en une autre maison, celle qui est la plus proche de nous. » Ils allèrent vers une autre maison et virent un lac d'eau autour d'elle. « N'allons pas dans cette maison, dit le captif, il n'y a certainement pas de cuve sauf pour se laver ou se baigner ou pour faire la vaisselle, après le sommeil la nuit. Allons à une autre maison. » Le captif dit : « Il y a ce que je veux boire dans cette maison. » Néra le déposa sur le sol et ils entrèrent. Il y avait des cuves pour se baigner et se laver et un breuvage dans chacune d'elles. Il y avait aussi un baquet à lessive sur le plancher de cette maison. Alors le captif but une gorgée dans chacun des baquets et souffla la dernière goutte hors de ses lèvres sur les gens qui se trouvaient dans la maison, de telle sorte qu'ils moururent tous. C'est pourquoi on dit qu'il n'est pas bon d'avoir un baquet pour se laver ou se baigner, ni un feu sans sobriété, ni un baquet à lessive dans une maison, pendant le sommeil.

Alors Néra le ramena vers la maison des tortures et s'en retourna vers Cruachan. Mais il vit quelque chose : la colline était brûlée devant lui et il aperçut un monceau de têtes coupées. C'étaient celles de ses gens. Il y avait aussi des guerriers sur le tertre. Il suivit la troupe dans les profondeurs de Cruachan. « Un homme est ici sur le sentier », dit le dernier guerrier à Néra. — « Le plus lourd est celui qui est étendu sur le sentier », dit son camarade, et chacun des guerriers répéta ces paroles, du dernier au premier. Alors ils atteignirent le *sidh* de Cruachan et y entrèrent. On montra les têtes au roi du *sidh*. « Qu'avez-vous fait à l'homme qui est venu avec vous ? », demanda quelqu'un. — « Qu'il vienne vers moi, dit le roi, que je puisse lui parler. » Néra s'approcha et le roi lui dit : « Qu'est-ce qui t'a amené avec

les guerriers dans le *sidh* ? » — « Je suis venu avec ta troupe », dit Néra. — « Va dans cette maison, dit le roi, il y a une femme seule qui t'accueillera. Dis-lui que c'est moi qui t'envoie et viens chaque jour m'apporter un fagot de bois. »

Il en fut ainsi. La femme l'accueillit et lui dit : « Bienvenue à toi puisque c'est le roi qui t'envoie vers moi. » — « C'est vrai », dit Néra. Et chaque jour Néra porta un fagot de bois à la maison du roi. Et chaque jour il vit un aveugle avec un boiteux sur son dos sortir de la maison du roi. Ils allaient jusqu'à un mur, devant la maison. « Est-ce là ? » demandait l'aveugle. — « Sans doute, répondait le boiteux, allons-nous-en. »

Néra demanda à la femme : « Pourquoi l'aveugle et le boiteux vont-ils près de ce mur ? » — « Ils s'approchent de la couronne qui est dans le mur, dit la femme. C'est un diadème en or que le roi porte sur sa tête, et c'est ici qu'il est caché. » — « Pourquoi y vont-ils à deux ? », demanda Néra. — « Ce n'est pas difficile, dit la femme, c'est parce que le roi leur a confié le soin d'aller visiter la couronne ; l'un est boiteux, l'autre est aveugle. » — « Viens donc ici, dit Néra à la femme, dis-moi ce que tu sais de mes aventures à présent. » — « Que veux-tu savoir ? », demanda la femme. — « Ce n'est pas difficile, quand je vais dans le *sidh*, je pense que la forteresse de Cruachan a été détruite et qu'Ailill et Medb ont été tués avec toute leur maisonnée. » — « Ce n'est pas exact, dit la femme. C'est une armée d'ombres qui est venue vers toi. Mais ce sera vrai, sauf si tu avertis les tiens. » — « Comment les avertir ? », demanda Néra. — « Lève-toi et va vers eux, dit-elle, ils sont encore autour du même chaudron et ce qu'il contient n'a pas encore été retiré. » Il lui semblait qu'il y avait trois jours et trois nuits qu'il se trouvait dans le *sidh*. La femme ajouta : « Dis-leur d'être sur leurs gardes le jour de *samain* (2) et de détruire le *sidh*.

(2) 1^{er} Novembre, fête des Morts, fin de l'été et début de la nouvelle année. C'est aussi l'anniversaire de la bataille de Mag-Tured, gagnée par les Tuatha Dé Danann sur les Fomoré.

Car il a été dit ceci : le *sidh* doit être détruit par Ailill et par Medb et la couronne de Briun doit être emportée par eux. » (Voici les trois choses qu'on découvrit en Irlande : le manteau de Loegaire en Armagh, la couronne de Briun en Connaught et la chemise de Dimlaing en Leinster.)

« Comment saura-t-on que j'ai été dans le *sidh* ? », demanda Néra. — « Prends des fruits d'été avec toi », dit la femme. Il prit de l'ail sauvage, des primeroles et de la fougère dorée. « Je suis enceinte de toi, dit-elle, et je porte un fils. Envoie un message de toi vers le *sidh* quand ton peuple viendra le détruire afin que tu puisses venir y chercher ta famille et ton bétail. »

Néra s'en alla vers les siens et les trouva autour du même chaudron, et il raconta ses aventures. Alors on lui donna son épée et il resta avec eux jusqu'à la fin de l'année. Ce fut cette année-là que Fergus fut exilé de la terre d'Ulster et vint rejoindre Ailill, et Medb à Cruachan. « C'est le moment, ô Néra, dit Ailill, lève-toi et va chercher ton bétail et ta famille, afin que nous puissions détruire le *sidh*. »

Néra alla retrouver sa femme dans le *sidh*, et elle lui souhaita la bienvenue. « Va vers la maison du roi maintenant, dit la femme à Néra, car j'ai été là-bas chaque jour, pendant une année entière, avec un fagot de bois sur le dos, à ta place, et j'ai dit que tu étais malade. Et voici ton fils. » Néra alla à la maison du roi, charriant un fagot sur son dos. « Bienvenue à toi qui n'es plus malade, dit le roi, je suis fâché que cette femme ait couché avec toi sans te le demander. » — « Ta volonté sera faite quant à cela », dit Néra. — « Je ne serai pas dur avec toi », dit le roi. Néra revint vers sa maison. « Maintenant soigne ton bétail, dit la femme. J'ai donné une de tes vaches à ton fils peu après sa naissance. » Et ce jour-là Néra s'en alla avec ses vaches.

Tandis qu'il dormait, la Morigane (3) prit la vache de son fils et la fit couvrir par le Brun de Cualnge, à l'est de

(3) Déesse guerrière, souvent assimilée à Bodb, la Corneille. C'est l'archétype de notre fée Morgane, autrement dit la déesse gauloise Matrona et l'héroïne galloise Modron.

Cualnge (4). La Morrigan revint vers l'ouest avec la vache. Cûchulainn (5) les rencontra dans la plaine de Murthemne alors qu'elles la traversaient. Car c'était un des pouvoirs de Cûchulainn qu'une femme ne pouvait quitter sa terre sans qu'il fit sa connaissance. (C'était un autre des pouvoirs de Cûchulainn que les oiseaux ne pouvaient manger sur sa terre à moins de lui laisser quelque chose. C'était un autre de ses pouvoirs que les poissons ne pouvaient aller dans les estuaires à moins d'être nourris par lui. C'était encore un autre de ses pouvoirs que les guerriers d'une autre race ne pouvaient être sur sa terre à moins qu'il ne les protégeât avant le matin s'ils étaient venus pendant la nuit, avant le soir s'ils étaient venus pendant le jour. Chaque fille et chaque femme se trouvant en Ulster devaient être sous sa protection jusqu'à ce qu'elles eussent un mari. Voilà quels étaient les pouvoirs de Cûchulainn.) Cûchulainn rencontra la Morrigan avec la vache et dit : « Cette vache ne doit pas être prise. »

Néra revint le soir avec son troupeau. « La vache de mon fils est partie », dit-il. — « Je ne me doutais pas que tu viendrais par ce chemin, dit la femme, car la vache est revenue par là. » — « O Merveille ! d'où vient cette vache ? » — « Vraiment, elle vient de Cualnge, après avoir été couverte par le Brun, dit la femme. Mais partons maintenant et laissons venir tes guerriers.

.....

Qu'ils viennent le jour des Morts, car les *sidhs* sont toujours ouverts ce jour-là. »

Néra alla vers les siens. « D'où viens-tu, demandèrent Ailill et Medb, et où as-tu été depuis que tu nous as quittés ? » — « J'étais en de beaux pays, dit Néra, avec de grands trésors, des choses précieuses, de riches ornements, de bonnes

(4) Le Brun de Cualnge est le taureau fameux qui servit d'enjeu à la célèbre razzia de Cualnge.

(5) Le plus célèbre des héros irlandais. Il était le fils du dieu solaire Lug Lamfada.

nourritures et des trésors merveilleux. Le jour des Morts, ils vous attendront pour vous tuer à moins que vous ne le sachiez. » — « Nous irons certainement lutter contre eux », dit Ailill. Ils furent là jusqu'à la fin d'une année. « Maintenant, si tu as quelque chose à prendre dans le *sidh*, emporte-le », dit Ailill à Néra. Néra partit le troisième jour avant le jour des Morts et emmena son troupeau hors du *sidh*. Quand il fut hors du *sidh*, le veau de la vache d'Aingen (Aingen était le nom du fils de Néra) beugla trois fois. Au même moment, Ailill et Fergus jouaient aux échecs et ils entendirent quelque chose, le beuglement du veau dans la plaine. Alors Fergus dit :

« Je n'aime pas le veau
qui meugle dans la plaine de Cruachan.
C'est le fils du noir taureau de Cualnge qui vient,
le jeune fils du taureau du lac Laig.

Il y aura des veaux sans vaches
à Bairche en Cualnge,
le roi viendra à Dymarch
à cause du veau d'Aingen. »

(Aingen était le nom de l'enfant et Bé Aingeni le nom de la femme. L'apparence sous laquelle Néra la vit la première fois était la même que l'apparence sous laquelle la vit Cúchulainn à la razzia des Bœufs de Regamma (6).

Alors le veau et la Blanche-Corne (7) se rencontrèrent sur la plaine de Cruachan. Une nuit et un jour ils combattirent jusqu'à ce que le veau fût mordu. « Qu'est-ce qui fait beugler le veau ? demanda Medb à son vacher Buaglé. « Je

(6) Autre épopée du Cycle d'Ulster.

(7) Finnbennach, taureau fameux de Connaught, adversaire du Brun à la razzia de Cualnge. Un récit du même manuscrit, *les Deux Porchers*, raconte que deux amis voulant prouver leur puissance personnelle revêtirent de nombreux aspects avant de renaître sous forme de taureaux. De toute façon ces deux taureaux ont un sens symbolique important dans la mythologie gaëlique.

sais, dit Bricriu (8), c'est le chant que chante Fergus le matin. » Fergus le regarda de travers et frappa la tête de Bricriu de telle façon que les trois pièces du jeu d'échecs qu'il avait dans sa main pénétrèrent dans la tête de Bricriu, et ce fut une dure blessure pour lui (9). « Dis-moi, ô Buaiglé, ce que dit ce taureau », demanda Medb. — « Voici ce qu'il dit, répondit Buaiglé. Il dit que la Blanche-Corne est venu le combattre ; il l'avait remarqué dans la plaine d'Ae. » Alors Medb fit ce serment : « Je jure par les Dieux de mon peuple que je ne me coucherai pas, que je ne dormirai pas, que je ne boirai pas de petit lait, que je ne mangerai pas, que je ne boirai pas de bière rouge ni de bière blanche, que je ne goûterai aucune nourriture avant d'avoir vu se battre devant moi ces deux taureaux. »

Ensuite les hommes de Connaught et l'armée noire de l'Exilé (10) s'en allèrent vers le *sidh*. Ils détruisirent le *sidh* et s'emparèrent de tout ce qui s'y trouvait. C'est ainsi qu'ils emportèrent la couronne de Briun qui était la troisième trouvaille merveilleuse faite en Irlande après le manteau de Loegaire en Armagh et la chemise de Dimlaing en Leinster. Néra resta dans le *sidh* avec sa famille. Il n'en sortit jamais et il n'en sortira qu'au jugement.

(Mss. Egerton 1782, f° 71b)

T E X T E F R A N Ç A I S D E
J E A N M A R K A L E

(8) Personnage toujours prêt à susciter des querelles. C'est le héros du *Festin de Bricriu*, où Cúchulainn, Loegaire et Conall Cernach se disputent le « morceau du héros », c'est-à-dire la place d'honneur.

(9) L'épisode se retrouve dans la « *Razzia de Cualnge* ». Cf. G. DOTTIN : *L'Époque Irlandaise*, p. 121.

(10) Fergus.